

S. Denys
d'Alexandrie.

par sa présence. Eusebe fait mention d'une autre Lettre Paschale touchant le Sabbat, d'une touchant l'exercice spirituel, & enfin d'une Lettre à Hermannon, écrite la septième année de Galien, qui est la 264. de JESUS-CHRIST, dont il rapporte des fragmens au livre 7. c. 1. 10. & 23. Mais saint Denys ne se contenta pas d'exhorter, ou d'instruire ses Freres par ses Lettres, il s'appliqua aussi à refuter, & à étouffer les erreurs qui naissoient de son tems.

Un certain Nepos Evêque d'Egypte, entendant trop grossièrement les promesses de l'Evangile, & soutenant avec opiniâtreté le Regne de JESUS-CHRIST sur la terre pendant mille ans, composa un Livre qu'il intitula, refutation des Allegoristes, où il prouvoit son sentiment par l'Apocalypse. Il y avoit plusieurs personnes de cette opinion dans le quartier de l'Egypte appelée Ariuoc, ce qui étoit cause de schisme, & de division dans les Eglises. Denys s'y étant trouvé jugea à propos de faire examiner publiquement cette doctrine, & parce qu'on lui opposa comme une défense invincible le Livre de Nepos, il le refuta de vive voix, & ensuite écrivit contre lui deux Livres intitulez, des promesses Divines.

Dans le premier il exposoit son sentiment sur cette question, & dans le second il répondoit aux raisons de Nepos, & aux témoignages de l'Apocalypse, en disant sur ce dernier chef, que quelques-uns ont rejeté le Livre de l'Apocalypse, comme étant de l'Heretique Cerinthe, qui n'admettoit d'autre beatitude, que celle qui consistoit dans les voluptez charnelles, & que pour lui il n'oioit le rejeter entierement, parce qu'il étoit estimé par plusieurs Chrétiens: mais qu'il étoit persuadé, qu'il avoit un sens caché, qui ne peut-êre compris de personne; qu'il avoioit que c'est un Livre d'un Auteur inspiré du S. Esprit, qu'il croioit néanmoins qu'il n'étoit point de S. Jean l'Evangéliste, mais d'un autre qui portoit le nom de Jean comme lui, ce qu'il tâche de prouver par la difference du stile, & des pensées. Eusebe rapporte des fragmens considerables de ce Livre, dont nous avons tiré ce que nous venons de dire; voyez le Livre 3. de son histoire Ecclesiastique Chapitre 28. liv. 7. chap. 24. & 25.

L'autre erreur, à laquelle Denys d'Alexandrie s'opposa, & qu'il étouffa pour ainsi dire, dans sa naissance, étoit beaucoup plus considerable. Il y avoit dans la Pentapole plusieurs Evêques, qui embrassoient l'erreur de Sabellius, qui confond les trois personnes de la Sainte Trinité. Cette opinion s'étoit si fort établie en ces quartiers-là, qu'à peine parloit-on du Fils de Dieu dans les Eglises. Denys à qui il appartenoit, à cause de

la prééminence du Siege Patriarchal d'Alexandrie, de veiller sur toutes les Eglises d'Egypte, envoya des Legats en ce lieu, pour détromper ceux qui étoient dans l'erreur: mais comme ils n'en purent venir à bout, il fut contraint de leur écrire pour refuter cette erreur. Les Lettres étoient adressées, la premiere à Ammon Evêque de Beronice, la seconde à Thelesphore, & Euphranor, & la dernière à Ammon, & à Euporus. Le but qu'il s'étoit proposé dans ces Lettres étoit de persuader ces gens, qu'il n'étoient pas des plus éclairés, que le Pere n'étoit pas le Fils, & que ce n'étoit point le Pere, mais le Fils qui s'étoit incarné, & qui étoit mort pour nous. Mais il arriva à Denys ce qui arrive presque à tous ceux qui combattent une erreur, de parler d'une maniere qui favorise l'erreur opposée. Ainfi voulant prouver que le Fils étoit une personne distincte du Pere, il lui échapa de dire qu'il étoit l'Ouvrage du Pere, qu'il étoit au Pere ce que la vigne étoit au Vigneron, le navire à l'Ouvrier, & enfin que le Fils n'avoit point été avant que d'être fait. Ces termes qui paroissent établir l'erreur opposée à celle de Sabellius, qui depuis a été celle d'Arius, donnerent occasion à quelques personnes Catholiques de porter leur plainte à Denys Evêque de Rome, contre l'Evêque d'Alexandrie. Mais celui-ci l'ayant appris, écrivit quatre Livres, qu'il adressa à Denys Evêque de Rome, où il refute non seulement l'erreur des Sabelliens, mais aussi celle qu'on lui attribuoit, & ayant prié le Pape de lui envoier les objections qu'on lui faisoit, il écrivit un Traité auquel il donna le nom de Refutation, & d'Apologie, parce que dans cet ouvrage il refutoit les erreurs des autres, & se défendoit aussi lui-même. Saint Athanase, de qui nous avons pris ce que nous venons de dire, rapporte plusieurs passages tirez de cet ouvrage dans le Livre qu'il a écrit du sentiment de Denys d'Alexandrie, par lesquels il prouve invinciblement contre les Ariens, qu'il servoient de son autorité, que son sentiment sur la Trinité est tres-conforme à celui de l'Eglise, quoiqu'il n'approuve pas, qu'on se serve du mot de Consubstantiel.

Enfin Denys d'Alexandrie défendit un peu avant sa mort la divinité de JESUS-CHRIST contre Paul de Samosate Evêque d'Antioche. Car étant invité au Synode qui se tint à Antioche contre cet Heretique l'an 264. & ne pouvant y aller à cause de sa vieillesse, & de son infirmité, il écrivit des Lettres à l'Eglise d'Antioche, dans lesquelles il expliquoit son sentiment, & refutoit l'erreur de Paul de Samosate, qu'il crût si coupable d'avoir avancé cette erreur,

S. Denys
d'Alexandrie.